

## **BENGUVU ou le miracle du lagon**

Collection Grain d'Encre

Texte : élèves de 5ème de Mme Ida Zimmerman Collège du centre 1994

Elèves lauréats du concours d'écriture organisé par La Maison des livres de Mayotte

Autrefois, il y a très longtemps, l'île de Mayotte était battue par les vagues de l'océan, car elle était nue et sans protection. Les flots inondaient régulièrement le rivage, arrachaient les arbres et emportaient tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage. L'île était alors couverte d'une immense forêt où vivait une multitude de makis, d'oiseaux, de hérissons, mais il n'y avait pas un seul être humain.

Tout changea lorsque quelques familles que la guerre avait chassées de la grande île voisine accostèrent un jour où la mer était assez calme. Elles s'installèrent dans la montagne et construisirent un village là où se trouve aujourd'hui Tsingoni. A l'abri des vagues, les premiers habitants pouvaient voir venir leurs ennemis.

Ils se nourrissaient de fruits, attrapaient parfois un maki ou un hérisson, mais ils rêvaient à ces poissons qu'ils mangeaient tous les jours là où ils avaient vécu naguère.

Alors les hommes appelèrent Benguvu. C'était le plus fort du village, c'est pourquoi on l'avait choisi comme chef malgré son jeune âge. C'est lui qui avait conduit la lourde pirogue et amené tout le groupe à terre sans incident. Il était très beau et très courageux et il savait rendre service à tous les villageois.

Ils lui dirent :

- Tu nous as conduits jusqu'ici sans problème. Ne peux-tu pas remettre la pirogue à l'eau pour aller chercher du poisson dans la mer ?

Les femmes le supplièrent aussi :

- Si nos enfants ne mangent pas de poisson, ils vont tomber malades. Ne vois-tu pas comme ils sont maigres ?

Après un moment de réflexion, Benguvu répondit :

- Je n'ai pas peur et j'ai assez de force pour conduire le bateau. Je vais essayer de pêcher et ce soir, je l'espère, vous ferez cuire de beaux poissons sur la braise. Alors Benguvu mit la pirogue à l'eau et partit seul ramant très fort pour lutter contre les vagues. Il lança son filet et en très peu de temps prit une carangue argentée et un barracuda aux dents pointues. Seules ces deux espèces de poissons pouvaient vivre dans cet océan furieux ! Le Dieu de la mer M'Tukufu, qui aimait bien Benguvu, veillait sur lui, c'est lui qui l'avait aidé à faire une telle pêche.

A son retour, Benguvu fut accueilli par des cris de joie et à partir de ce jour il alla pêcher et nourrit tout le village. Les gens vivaient heureux et insouciant.

Ils regardaient, du haut de Tsingoni, Benguvu sur sa pirogue luttant seul contre les vagues.